

Et la main ferme, est celle qui tient le Cheval dans un appui à pleine main.

C'est un grand art que de sçavoir accorder ces trois différens mouvemens de la main, suivant la nature de la bouche de chaque Cheval, sans contraindre trop & sans abandonner à coup le véritable appui de la bouche; c'est-à-dire, qu'après avoir rendu la main, ce qui est l'action de la main légère, il faut la retenir doucement, pour chercher & sentir peu à peu dans la main, l'appui du mors, c'est ce qu'on appelle avoir la main douce; on résiste ensuite de plus en plus en tenant le Cheval dans un appui plus fort, ce qui provient de la main ferme: & alors on adoucit, & on diminue dans la main le sentiment du mors, avant de passer à la main légère; car il faut que la main douce précède & suive toujours l'effet de la main ferme, & l'on ne doit jamais rendre la main à coup, ni la tenir ferme d'un seul tems; on offenseroit la bouche du Cheval, & on lui feroit donner des coups de tête.

Il y a deux manieres de rendre la main. La première, qui est la plus ordinaire & la plus en usage est de baisser la main de la bride, comme nous l'avons dit: La deuxième maniere, est de prendre les rênes avec la main droite, au dessus de la main gauche & en lachant un peu les rênes dans la main gauche, on fait passer le sentiment du mors dans la main droite, & enfin en quittant tout-à-fait les rênes qui étoient dans la main gauche, on baisse la main droite sur le cou du Cheval, & alors le Cheval se trouve tout-à-fait libre, sans bride. Cette dernière façon de rendre la main,